



2025 // Rapport de performance



Table des matières

Mot d'ouverture	3
Processus annuel de certification.....	4
Mot du PDG	5
Evolution du membership	6
Projets pilotes internationaux.....	7
Une approche collaborative	8
Evolutions 2025 du référentiel	9
Développement du programme - Horizon 2026	10
Processus de vérification	12
Aperçu des résultats 2025	13
14 indicateurs de performance	14
Faits saillants 2025	15
Carte des participants de Green Marine Europe	20
Green Marine en un clin d'œil	21
Tableau des résultats individuels 2025	22
Notre référentiel, levier de développement	24
Communication – Elargir la portée du programme	29
Notre équipe	30

Toutes les statistiques et les analyses de performance présentées dans ce rapport sont basées sur la compilation des résultats en date du 30 juin 2026.

Garder le cap de la durabilité, une exigence stratégique

Dans un environnement géopolitique et économique instable, l'industrie maritime doit faire preuve d'agilité face à la recomposition des échanges, la volatilité des marchés, les impératifs de souveraineté et l'accélération de la transition environnementale. Garder le cap est devenu une exigence stratégique.

Green Marine International (GMI) apporte une réponse concrète à cette complexité : une boussole environnementale commune, capable de fixer un niveau d'exigence partagé, tout en laissant à chaque région la possibilité d'adapter ses critères, ses priorités et ses modalités de mise en œuvre à ses réalités réglementaires et opérationnelles.

Le membership reste stable au Canada, aux États-Unis et dans les autres régions où le programme est déployé, avec un taux de rétention supérieur à 90 %. Les projets pilotes menés avec succès en Australie, au Mexique et aux Bahamas ont également permis d'accueillir de nouveaux participants.

En Europe, le nombre de participants a progressé de 30 % en un an et le programme inclut désormais les ports. En 2026, le membership global de Green Marine Europe a également franchi le seuil des 100 membres.

Cette croissance confirme l'intérêt d'un référentiel adapté à un environnement réglementaire et industriel en profonde transformation.

Des deux côtés de l'Atlantique et ailleurs dans le monde, la certification aide les entreprises à structurer leur pilotage,

à fiabiliser leur reporting et à mieux répondre aux attentes croissantes des investisseurs, des bailleurs et de l'ensemble de leurs parties prenantes. Elle soutient également la modernisation technique et technologique des différents maillons de la chaîne maritime, en reliant performance environnementale, résilience des activités, compétitivité et maîtrise des impacts territoriaux. En Europe, elle est un puissant outil stratégique d'anticipation de la mise en œuvre de la stratégie maritime industrielle et de la stratégie portuaire.

L'année écoulée a été marquée par les travaux du premier conseil d'administration international de GMI. Renouvelé en mai 2026, le conseil renforce une gouvernance représentative de la diversité des secteurs et des territoires couverts par le programme. Il nous appartient collectivement de préserver l'exigence, la crédibilité et la capacité d'adaptation qui fondent la valeur de cette démarche.

Cette progression repose sur la mobilisation des administrateurs, participants, partenaires, experts, équipes permanentes et membres des comités et groupes de travail. Je tiens à les remercier pour leur engagement.

C'est sur cette base, à la fois internationale et pleinement adaptée aux enjeux européens, que Green Marine Europe peut accompagner durablement la transformation de l'industrie maritime.



Antidia Citores

Directrice générale, Green Marine Europe



Processus annuel de certification

De l'autoévaluation à la vérification :
un processus encadré, fondé sur la rigueur et la progression.



Affirmer un leadership mondial au service du transport maritime durable

Les résultats 2025 marquent le 7^e rapport de performance de Green Marine Europe et le 19^e rapport de l'Alliance verte. Ce sont des années charnières, riches en évolution et en transformation. En moins de deux décennies, le programme est passé d'une trentaine de pionniers de l'industrie maritime du Saint-Laurent et des Grands Lacs, en Amérique du Nord, qui ont fait le plongeon – je dirais même l'acte de foi – et ont cru à la force d'une certification environnementale rigoureuse et transparente, à quelque 220 armateurs, ports, terminaux et chantiers navals. Nous comptons aujourd'hui des participants dans huit pays d'Europe (Angleterre, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Portugal, Suisse et Turquie), au Canada, aux États-Unis, au Mexique, aux Bahamas et en Australie!

J'ai eu la chance d'être aux premières loges de la naissance du programme environnemental de l'Alliance verte, de participer à la création de Green Marine Europe en 2020, et j'ai aujourd'hui le privilège de mener Green Marine International (GMI).

Ce rayonnement mondial dépasse largement les visées que nous avons en 2007. Cette dernière année a été consacrée à l'élaboration du premier plan stratégique de GMI, qui n'en est qu'à sa deuxième année d'existence. Ce travail de fond m'a fait prendre conscience du chemin parcouru, mais aussi, et surtout, des perspectives qui s'ouvrent devant nous.



Ce tout premier plan stratégique triennal de GMI arrive à un moment charnière où la portée de l'organisation, la diversité de ses parties prenantes et ses ambitions mondiales se sont considérablement accrues. Ce plan répond à la nécessité d'une feuille de route claire et partagée pour guider le déploiement international, renforcer la gouvernance entre les régions et orienter le développement du programme en fonction de l'évolution des connaissances scientifiques, des cadres réglementaires et des attentes de l'industrie. Ancré dans près de vingt ans d'approche collaborative et d'amélioration continue, ce plan définit la manière dont GMI consolidera ses programmes existants et poursuivra la promotion de l'excellence environnementale à l'échelle mondiale.

Je suis fier de partager avec vous notre nouvel énoncé de mission, notre vision et les valeurs qui continueront d'animer notre travail :

GMI a pour objectif d'accélérer la transition durable de l'industrie maritime grâce à un programme de certification volontaire fondé sur l'amélioration continue et vise à se positionner à titre de chef de file mondial pour inspirer et guider le développement durable de l'industrie maritime. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur des valeurs fondamentales au cœur de notre démarche depuis le premier jour : la collaboration, l'intégrité et l'engagement.

Dans un contexte où la seule certitude semble être l'incertitude, la présence de GMI n'a jamais été aussi importante pour, tel un phare, éclairer la voie vers un transport maritime plus vert, par-delà les océans et les frontières.

David Bolduc

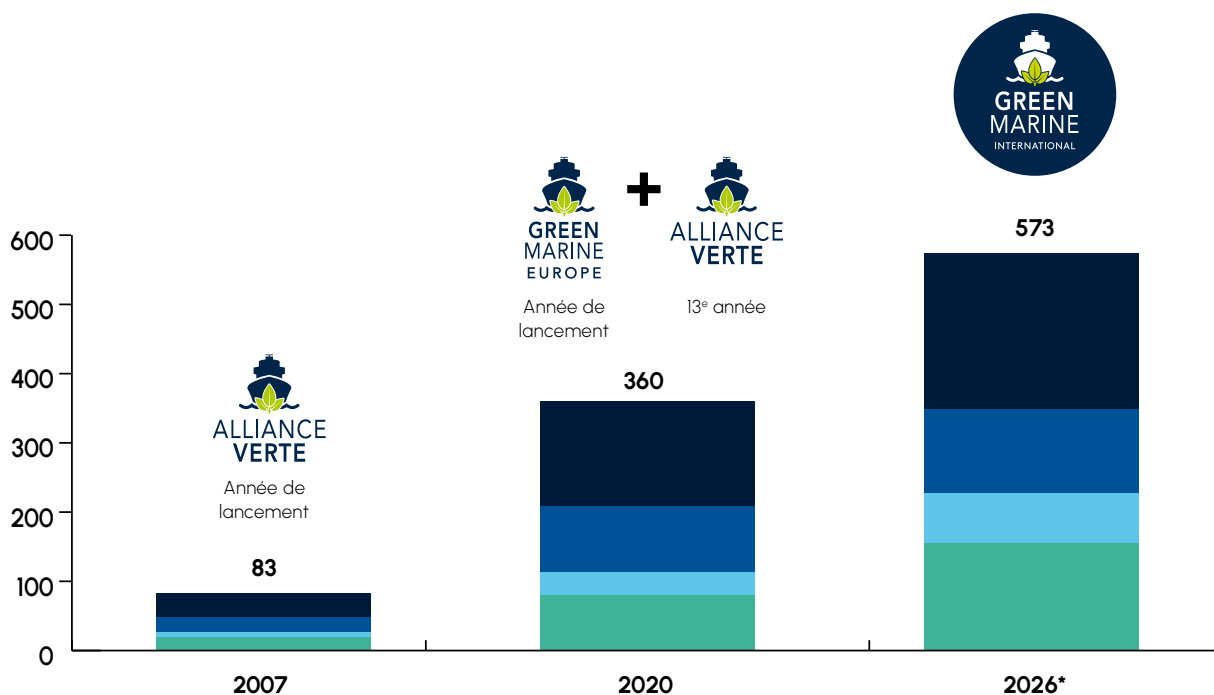
Président-directeur général
Green Marine International

MEMBERSHIP

Croissance et stabilité

Green Marine International continue d'étendre sa portée. Cette dynamique est multifactorielle avec : une croissance significative du nombre de participants européens, incluant désormais les ports ; l'ajout par de nombreux terminaux américains de sites additionnels à leur certification ; la certification de participants internationaux à la suite de projets pilotes, menés avec succès en Australie, au Mexique et aux Bahamas. En Europe, le nombre de participants a progressé de 30 % en un an. Cette croissance continue confirme l'attrait de la certification et sa pertinence au regard des enjeux propres au contexte européen. La stabilité du membership de Green Marine au Canada, aux États-Unis et ailleurs où le programme est actif – avec un taux de fidélisation supérieur à 90 % malgré un contexte géopolitique et économique difficile – illustre la robustesse, la crédibilité et la pertinence du programme, 19 ans après sa création.


+30 %
de participants
européens en
un an



* En date du 30 juillet 2026.



224 PARTICIPANTS

à l'international : armateurs, chantiers navals, terminaux, ports et voies navigables.



72 ASSOCIATIONS

Organisations qui représentent l'industrie maritime.



122 PARTENAIRES

Fournisseurs de produits, services, équipements et technologies liés au maritime.



155 SUPPORTEURS

Instituts de recherche scientifique, agences gouvernementales, organismes environnementaux et communautaires.

Cap sur l'hémisphère Sud

Fort du succès des projets pilotes au Mexique, aux Bahamas et en Australie qui ont mené à la certification de quatre nouveaux participants l'an dernier, Green Marine International poursuit sur sa lancée. Une nouvelle série de projets pilotes est en cours en 2026 pour évaluer l'adaptabilité et l'applicabilité des critères du programme de certification Alliance verte dans plusieurs pays d'Amérique du Sud. Les participants à cette nouvelle vague d'exploration sont l'administration portuaire de **Puerto Bahía Blanca**, en **Argentine**, et trois terminaux de **DP World**, à Callao, au **Pérou**, à Posorja, en **Équateur**, ainsi qu'à Santos, au **Brésil**. Green Marine International mène également un projet pilote en **Nouvelle-Zélande**, en collaboration avec l'opérateur de terminaux **3 Islands Intermodal**.

Les projets pilotes visent à déterminer si les critères de performance environnementale sont suffisamment exigeants à chacun des niveaux du programme, au-delà des réglementations nationales en vigueur.

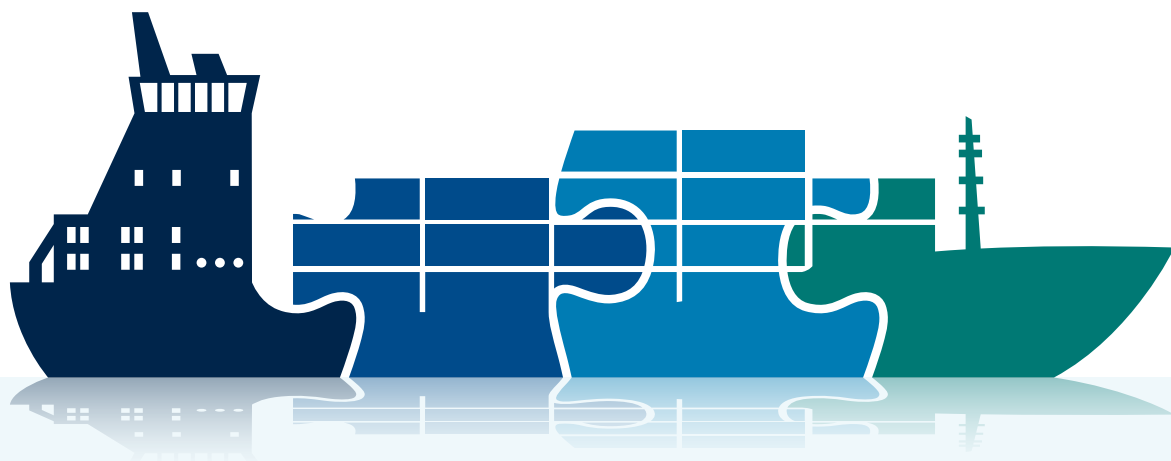
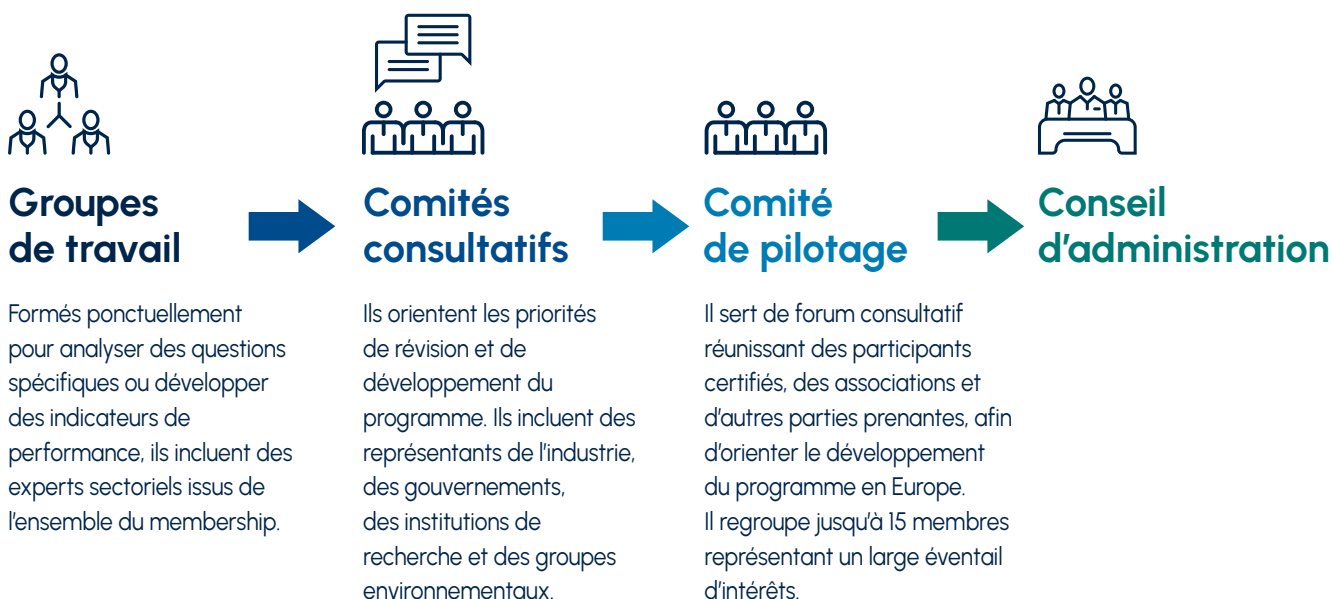
« Nous considérons Green Marine International comme un complément essentiel à notre système de management ISO 14001, transformant des engagements environnementaux de haut niveau en performances mesurables et spécifiques à notre secteur, au niveau des terminaux. En pilotant ce programme dans trois de nos terminaux sud-américains, nous souhaitons démontrer la valeur ajoutée et la faisabilité de ce modèle de certification volontaire pour l'ensemble de nos opérations régionales, renforçant ainsi notre excellence opérationnelle et notre responsabilité environnementale. »

– Audrey Bastos Cortez

Responsable Environnement – Région Amériques, DP World



APPROCHE COLLABORATIVE



Collaboration internationale renforcée

Fin 2025, Green Marine International et le Réseau mondial des villes portuaires (AIVP) ont renouvelé et élargi jusqu'en 2030 leur partenariat engagé en 2018. Le nouveau protocole vise à renforcer l'accompagnement des ports vers des modèles durables, responsables et mieux intégrés à leurs territoires. Il prévoit notamment d'examiner l'intégration des priorités de l'Agenda 2030 de l'AIVP dans les certifications de GMI et de développer des synergies internationales. Les deux organisations renforceront aussi leurs échanges d'expertise, la promotion croisée de leurs événements, leur participation réciproque aux assemblées générales et leur adhésion mutuelle. L'objectif est de rapprocher autorités portuaires, opérateurs, industriels et experts, afin d'articuler plus étroitement performance environnementale, enjeux sociétaux, dialogue territorial et mise en œuvre concrète des engagements de transition.



Une certification plus robuste

Ce rapport présente les résultats de la septième année d'évaluation du programme de certification Green Marine Europe. Chaque année, une sélection d'indicateurs de performance est révisée, afin de maintenir les critères au-delà de la conformité réglementaire, d'intégrer les meilleures pratiques et de tenir compte des nouvelles technologies disponibles.

En 2025, quatre indicateurs applicables aux armateurs ont évolué, alors qu'aucun changement n'a été apporté aux indicateurs destinés aux chantiers navals. Les chantiers navals européens ayant été intégrés plus récemment au programme (en 2023), il a été décidé de leur accorder davantage de temps pour se familiariser avec l'ensemble des critères et favoriser ainsi leur pleine mise en oeuvre.



Émissions atmosphériques – NOx/SOx & PM. Les critères de niveau 2 communs aux indicateurs GES, NOx et SOx/PM ont été recentrés sur la maîtrise concrète des consommations énergétiques. Les évolutions portent notamment sur la traçabilité des carburants, l'optimisation des voyages à l'aide d'outils météorologiques et climatiques, la maintenance préventive des moteurs et l'identification de leur vitesse ou de leur charge optimale. Les programmes d'efficacité énergétique sont par ailleurs élargis au-delà du seul éclairage. Les armateurs doivent également analyser les équipements et les charges susceptibles d'être mieux pilotés ou redimensionnés.



Émissions atmosphériques – Gaz à effet de serre. Cet indicateur a fait l'objet d'une révision plus profonde. L'inventaire annuel doit désormais couvrir l'ensemble de la flotte, détenue ou affrétée, y compris les voyages hors d'Europe. Le plan de performance énergétique devient un plan de décarbonation, assorti d'objectifs quantifiés : réduction de 40 % des émissions par unité de transport d'ici 2030, par rapport à 2018, et neutralité carbone de la flotte à l'horizon 2050.



Espèces aquatiques envahissantes. L'indicateur a été actualisé, afin de mieux intégrer la gestion du biofouling et des eaux de ballast, en cohérence avec les références réglementaires et techniques internationales les plus récentes. Les nouvelles exigences sont détaillées dans l'encadré ci-dessous.

Biofouling et eaux de ballast : traduire les cadres internationaux en critères vérifiables

LES CRITÈRES INTÈGRENT Désormais quatre références internationales :

- | 1 | 2 | 3 | 4 |
|--|---|--|---|
| la Convention de 2004 sur la gestion des eaux de ballast et des sédiments des navires; | les lignes directrices 2023 de l'OMI sur le biofouling — résolution MEPC.378(80); | la circulaire BWM.2/Circ.70/Rev.1 sur les essais de mise en service et l'efficacité biologique des systèmes de traitement; | les recommandations relatives aux mesures de contingence. |

Elles se traduisent par des exigences vérifiables : plans de gestion du biofouling et des eaux de ballast, suivi des dysfonctionnements, conservation des données pendant au moins 24 mois, actions correctives et préventives, et plans de contingence pour les navires équipés ou non d'un système de traitement des eaux de cale. Les navires neufs, commandés à compter du 1^{er} juillet 2025, doivent également intégrer les lignes directrices 2023 de l'Organisation maritime internationale (OMI) dans leurs spécifications de conception.

HORIZON 2026

Deux programmes, une orientation commune

Les critères 2026 confirment l'alignement continu entre Green Marine et Green Marine Europe en tant que cadres crédibles d'excellence environnementale pour l'industrie maritime. Cette année, Green Marine fait progresser le travail intersectoriel sur la gestion des matières résiduelles et le bruit rayonné sous-marin, tandis que Green Marine Europe renforce des critères clés pour les armateurs en matière d'émissions atmosphériques, de recyclage des navires, de bruit sous-marin et de gestion des matières résiduelles.



De la réduction des déchets à la circularité

Dans le programme de Green Marine, l'indicateur de **gestion des matières résiduelles** a été élargi à tous les secteurs pour promouvoir la circularité, avec une attention accrue aux microplastiques, aux déchets administratifs pour les armateurs, ainsi qu'à des outils de planification des matières résiduelles plus cohérents. Pour Green Marine Europe, les critères sur la **gestion des déchets** pour les armateurs se concentrent sur la hiérarchie de gestion des déchets via les achats écoresponsables, la réduction des articles à usage unique, les inventaires annuels des déchets et les plans de gestion visant l'élimination progressive du plastique à usage unique à bord.



Des outils renforcés pour plus d'impact

Les deux programmes 2026 consolident plusieurs annexes, modèles et méthodologies qui encadrent la mise en œuvre des critères et accordent une place accrue aux résultats documentés ainsi qu'aux engagements à long terme, notamment en matière de décarbonation et de recyclage des navires. Cette évolution témoigne d'une approche structurée et fondée sur la performance, qui va au-delà de la conformité réglementaire et permet des progrès mesurables dans le temps.





Protection de la biodiversité et réduction des émissions

Pour les armateurs de Green Marine, l'indicateur sur le bruit sous-marin devient **Bruit rayonné sous-marin** (URN), en cohérence avec la terminologie et la portée de l'Organisation maritime internationale (OMI), en passant d'un focus sur les mammifères marins à la protection élargie des espèces marines. Du côté de Green Marine Europe, les mises à jour 2026 précisent les exigences d'inventaire des **gaz à effet de serre** à l'échelle de la flotte et de planification de la décarbonation, définissent plus clairement les niveaux de performance attendus pour la réduction des **NOx** et élargissent l'éventail des mesures sur les **SOx et les matières particulaires**, incluant des seuils de soufre plus bas, des réductions d'émissions à quai, des campagnes d'échantillonnage particulière et des options technologiques plus propres.

Les critères 2026 témoignent d'un progrès collectif, porté par les membres, vers une plus grande durabilité dans l'industrie maritime. Les programmes Green Marine Europe et Green Marine évoluent selon une même logique d'amélioration continue, tout en conservant des critères adaptés à leurs contextes réglementaires et opérationnels respectifs.

Voir tous
les critères :



PROCESSUS DE VÉRIFICATION

Rigueur et crédibilité



Cherif Belgaroui – Green Marine Europe, Nicolas Carion – vérificateur, Claudia Kempkes – BSM Cruise Services (gestionnaire de navires pour le compte d'Ambassador Cruise Line), le 21 mai 2026 à Hambourg.

En septembre 2025, de nouvelles règles ont été annoncées, afin de renforcer l'encadrement du processus de vérification externe. Depuis le 1^{er} janvier 2026, chaque vérificateur est limité à un maximum de 20 vérifications par année. Une exigence de rotation a également été établie : un participant ne pourra pas recourir au même vérificateur pour plus de trois vérifications consécutives, après quoi une rotation sera requise pour au moins une vérification. Appliquée rétroactivement au 1^{er} janvier 2022, cette mesure produira ses premiers effets concrets en 2028.

Ces ajustements s'inscrivent dans un contexte d'évolution du programme et de renforcement des attentes en matière de gouvernance et de crédibilité. Green Marine International est désormais actif sur trois continents — l'Amérique du Nord, l'Europe et l'Australie — alors que les allégations environnementales font l'objet d'une surveillance accrue dans plusieurs juridictions. Dans ce contexte, le conseil d'administration de GMI a révisé les pratiques applicables, afin de maintenir des normes de gouvernance élevées et de préserver la valeur de la certification pour l'ensemble des membres.

Un nouveau manuel du vérificateur a également été élaboré.

20

**vérifications
maximum par
vérificateur,
par année**

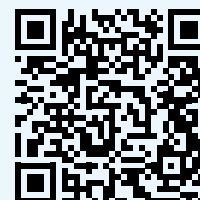
3

**vérifications
consécutives
maximum avec le
même vérificateur**

6

**vérifications
contrôlées
au minimum
chaque année**

Pour en
savoir plus :



Une dynamique de croissance et de progression

En 2025, Green Marine Europe couvre trois catégories de participants : les armateurs, les chantiers navals et, pour la première fois, les ports. Le programme rassemble 47 organisations engagées, dont une participe à la fois aux programmes Armateurs et Ports. Les résultats publiés concernent les 37 participants ayant achevé leur processus de certification pour leurs actions 2025.

Une progression qui accompagne l'élargissement du programme

Le niveau moyen des armateurs passe de **2,5 à 2,6** sur une échelle de 1 à 5, soit une progression de 3,5%. Celui des chantiers navals progresse de **2,1 à 2,4**, soit un gain de 32%.



37

participants
certifiés



60 %

des armateurs
ont amélioré
leurs résultats



100 %

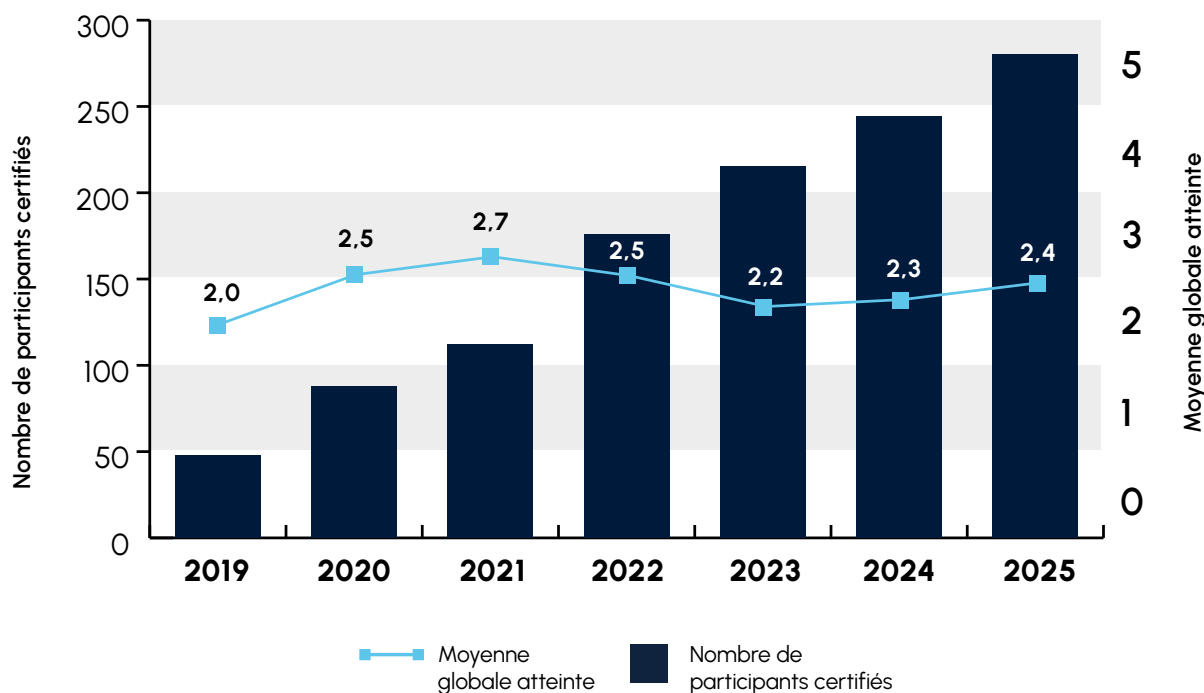
des chantiers
navals ont
progressé



2

premières
certifications
portuaires

Participation / Performance



Alors que le volume d'indicateurs déclarés a été multiplié par près de six depuis 2019, la moyenne globale demeure supérieure au niveau 2. Entre 2019 et 2025, le nombre d'indicateurs déclarés passe de 48 à 280. Sur la même période, la moyenne globale fluctue entre 2,2 et 2,7 et s'établit à 2,4 en 2025.

Indicateurs de performance



Armateurs



Ports et
voies navigables



Chantiers
navals



BRUIT
SOUS-MARIN



COHABITATION
LOCALE ET GESTION
DES IMPACTS



ÉCOSYSTÈMES
AQUATIQUES



ÉMISSIONS
ATMOSPHÉRIQUES
GAZ À EFFET DE SERRE



ÉMISSIONS
ATMOSPHÉRIQUES
NOx



ÉMISSIONS
ATMOSPHÉRIQUES
POLLUANTES SOx ET PM



ESPÈCES AQUATIQUES
ENVAHISSANTES



GESTION DES
DÉCHETS



LEADERSHIP
ENVIRONNEMENTAL



MANUTENTION ET
ENTREPOSAGE DU
VRAC SOLIDE



PRÉVENTION DES
DÉVERSEMENTS ET GESTION
DES EAUX PLUVIALES



RECYCLAGE
DES NAVIRES



REJETS
HUILEUX



RELATIONS AVEC LES
PARTIES PRENANTES



Armateurs

Une progression diffuse de la performance

Le programme Armateurs demeure la cohorte la plus ancienne et la plus importante de Green Marine Europe. 29 armateurs sont certifiés pour ces résultats 2025, contre 28 en 2024, avec l'arrivée de deux nouveaux participants et le départ d'un membre.

Leur performance moyenne passe de 2,5 à 2,6 sur 5, soit une hausse de 3,5%. Parmi les 25 armateurs ayant soumis un rapport pour la deuxième fois ou plus, 15 améliorent leur score, soit 60 %. Huit restent stables et deux enregistrent une baisse.

Les principales avancées concernent les indicateurs **Émissions atmosphériques - Gaz à effet de serre** et **Recyclage des navires**, avec une hausse moyenne de 15 % chacun, devant les SOx et les particules, à +7 %, et les NOx, à +5 %. Les **Espèces aquatiques envahissantes** et le **Bruit sous-marin** demeurent les principaux domaines de progression.



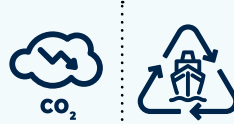
29

**armateurs
certifiés**



60 %

**améliorent
leur score**



15 %

de progression





Chantiers navals

La progression la plus marquée

Le programme Chantiers navals passe de quatre à sept participants, soit une croissance de 75 % ; six d'entre eux sont certifiés pour l'année 2025.

Leur performance moyenne progresse de 2,1 à 2,4 sur 5. Les quatre chantiers ayant déjà soumis un rapport à au moins une reprise s'améliorent tous : l'un gagne un niveau complet, passant de 2,6 à 3,6 ; un autre augmente sa performance de 50 %, de 1,6 à 2,4 ; les deux derniers améliorent chacun leur moyenne de 0,2.

Les indicateurs **Émissions atmosphériques - Gaz à effet de serre et polluants atmosphériques** et **Gestion des déchets** progressent en moyenne de 33 % chacun. Celui sur la **Prévention des déversements et gestion des eaux pluviales** constitue le principal enjeu d'amélioration.

Ces écarts reflètent des niveaux d'avancement variables selon la technicité des critères, leur évolution récente, les investissements requis et la disponibilité des solutions opérationnelles.





Ports

Un premier point de référence

Officiellement lancé en 2026, le programme Ports compte huit autorités portuaires : Autorité portuaire de Carthagène, Autorité portuaire de Santander, Grand Port Maritime de Bordeaux, Port Atlantique La Rochelle, Port Autonome du Centre et de l'Ouest (PACO), Port Charente Atlantique, Société portuaire Port de Bayonne, Syndicat mixte des ports de la Seine-Maritime pour les ports commerciaux de Fécamp et Le Tréport. Les ports de Santander et de Carthagène ont engagé immédiatement leur certification sur la base de leurs actions menées en 2025 et sont donc certifiées cette année. Les six autres seront évaluées en 2027 sur leurs actions 2026.

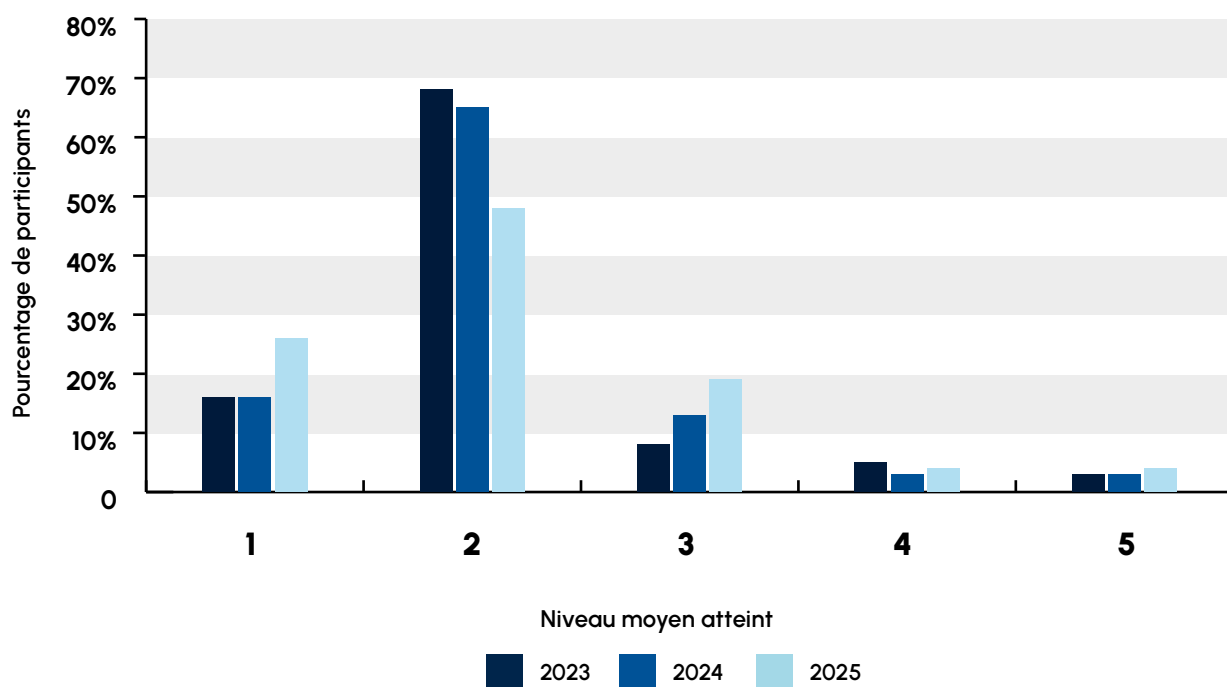
Cette première certification portuaire constitue un repère initial et non une tendance représentative de l'ensemble du programme, puisque seuls deux ports sont certifiés. Ces derniers atteignent une moyenne de 2,5, illustrant un dépassement des exigences réglementaires et une mise en œuvre des meilleures pratiques. Ces résultats confirment l'applicabilité du référentiel aux réalités portuaires européennes. L'intégration des six autres autorités portuaires permettra d'élargir la base d'analyse et d'affiner la lecture des performances par indicateur.



Maturité du programme

Lectures complémentaires

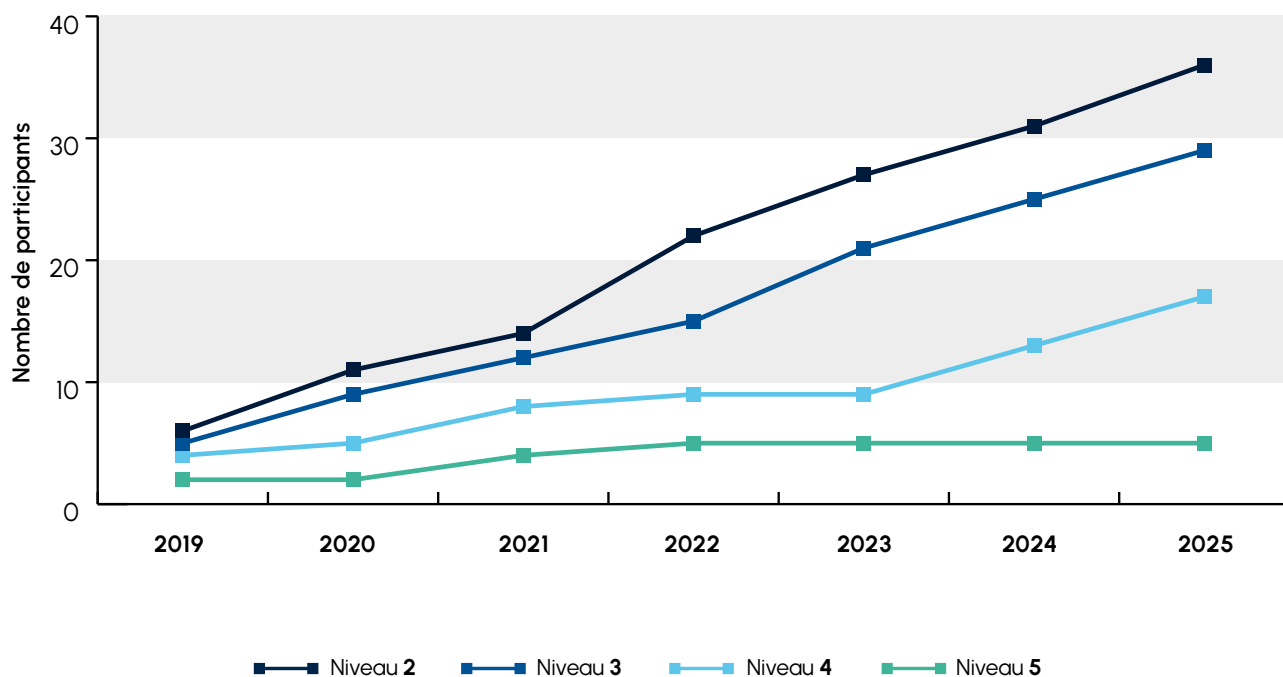
Des niveaux avancés atteints par un nombre croissant de participants



Nombre de participants ayant atteint le niveau indiqué pour au moins un indicateur de performance. Les séries sont cumulatives : un participant ayant atteint le niveau 4 est également comptabilisé aux niveaux 2 et 3.



Une performance, reflet de l'adoption de meilleures pratiques



D'avantage de participants atteignent des niveaux élevés sur certains critères, mais l'évolution de la performance moyenne sur l'ensemble du référentiel reste progressive.

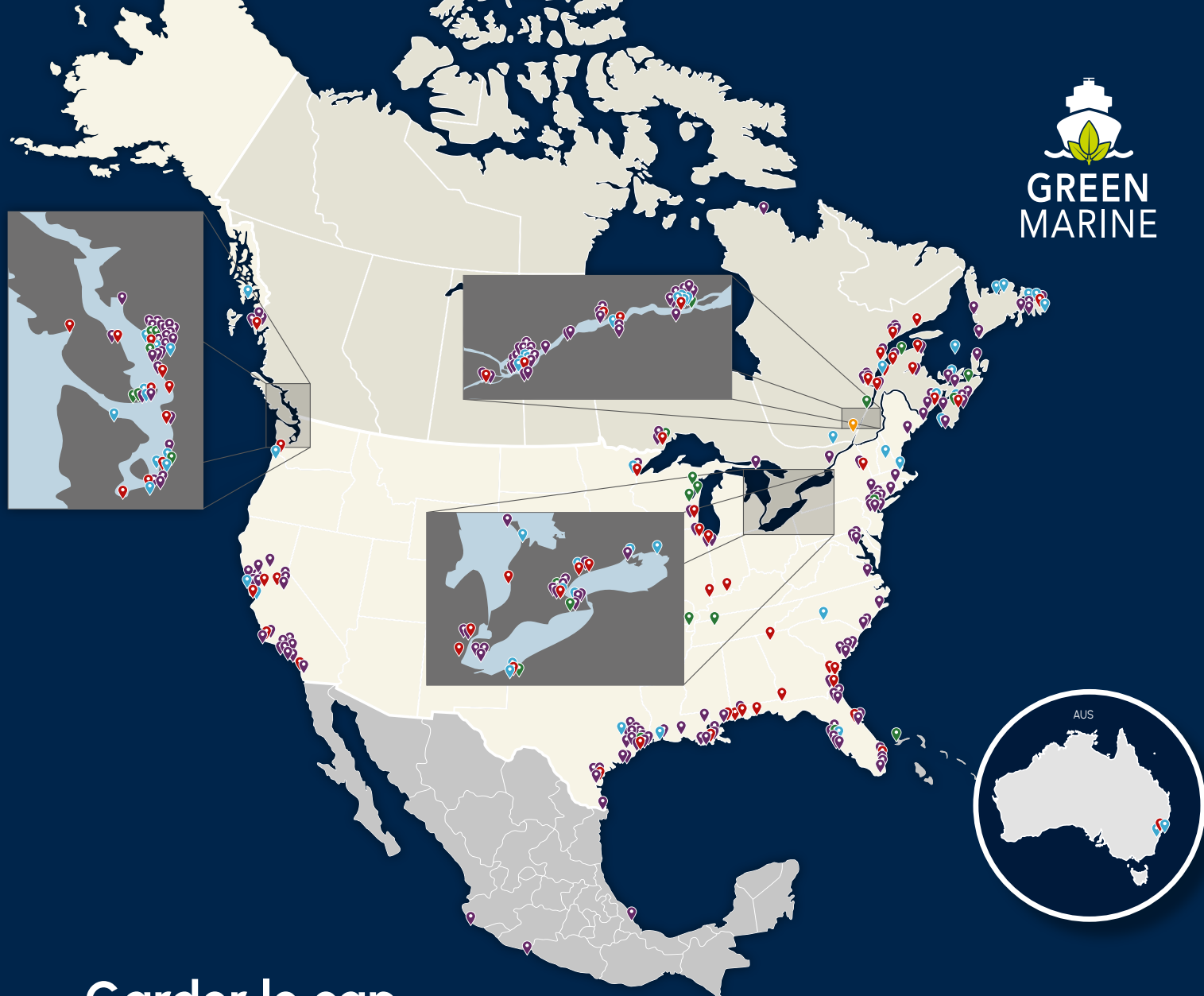




Types de participants*

-  Armateurs
-  Ports et voies navigables
-  Terminaux
-  Chantiers navals
-  Voie maritime

*Les catégories de participants représentées varient selon les programmes.



Garder le cap

À sa 18^e année d'évaluation, pour l'année d'opérations 2025, Green Marine franchit un nouveau jalon : la moyenne globale des participants atteint 3,1 sur 5, dépassant le niveau 3 pour la première fois depuis 2017. Les 244 rapports reçus totalisent 1 690 niveaux de performance déclarés, dont 18 proviennent de participants certifiés pour la première fois. Les résultats recueillis cette année incarnent le principe au centre du programme de certification Green Marine : l'amélioration continue. Le nombre de participants atteignant au moins un niveau 5 passe de 82 à 109 par rapport aux résultats de 2024. Près de la moitié des participants obtiennent le niveau le plus élevé pour au moins un indicateur de performance applicable.

Cette évolution s'appuie sur un cadre qui continue de relever ses exigences. Le programme comptait 15 indicateurs en 2025, notamment grâce à l'ajout, pour les chantiers navals, d'un indicateur sur les traitements des surfaces et revêtements. Les critères ont aussi été renforcés pour la réduction de l'intensité des émissions de GES des armateurs, l'harmonisation des usages, le bruit sous-marin et le recyclage des navires.

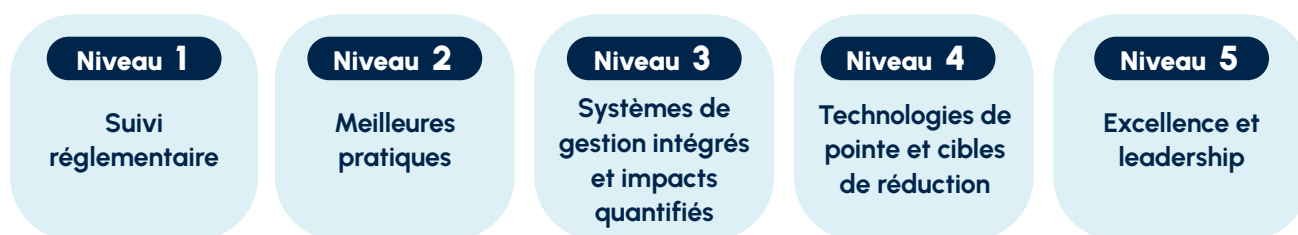
Les résultats sectoriels font ressortir des gains concrets. Les ports affichent la moyenne globale la plus élevée, à 3,3; pour les écosystèmes aquatiques, leur moyenne est passée de 2,7 à 3,2 à la deuxième année de déclaration obligatoire. Les armateurs constituent le seul groupe à avoir amélioré sa moyenne dans l'ensemble de ses

huit indicateurs; leurs meilleurs résultats concernent les **espèces aquatiques envahissantes** (3,6) et le **bruit sous-marin** (3,4). Les terminaux, qui comptent 16 des 18 nouveaux participants, ont soumis 122 rapports couvrant près de 200 emplacements au Canada, aux États-Unis et au Mexique, et obtiennent une moyenne de 3,6 pour l'indicateur **Émissions atmosphériques – GES et polluants atmosphériques**.

Au fil des ans, le programme de certification a su démontrer sa pertinence, son caractère essentiel et sa capacité à fédérer toute une industrie, à terre comme en mer, bien au-delà du bassin Grands Lacs/Saint-Laurent qui l'a vu naître en 2007.

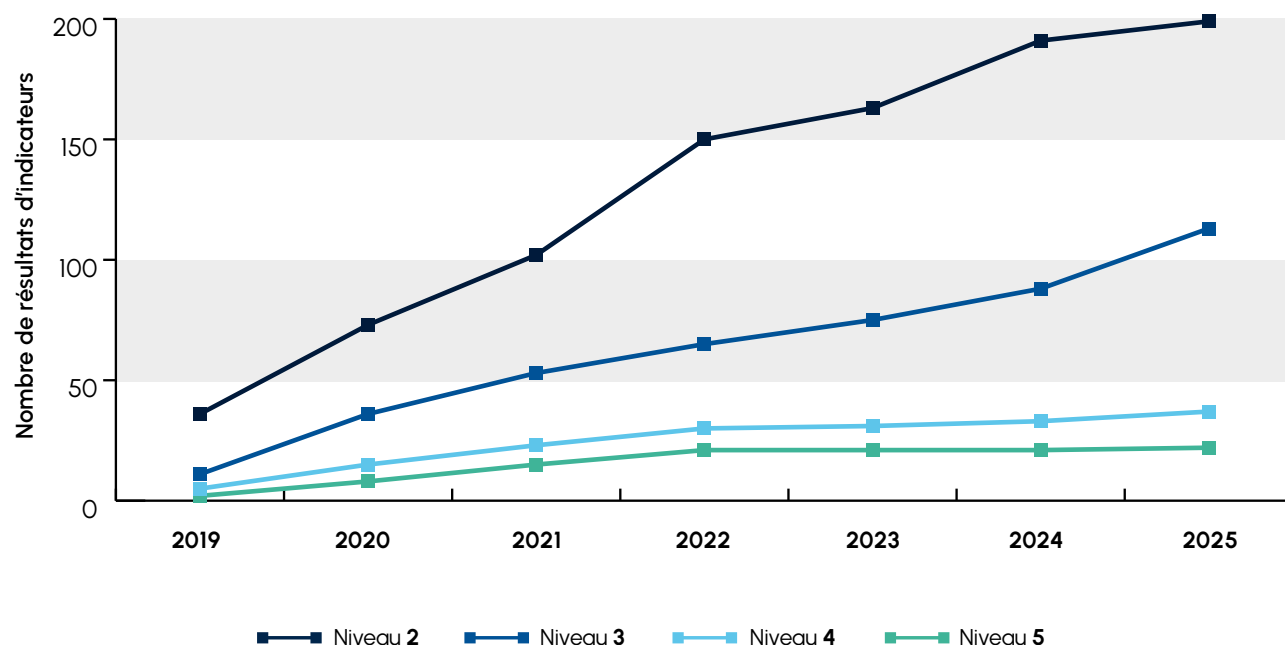
Notes d'interprétation

La mention n/a (non applicable) se retrouve à plusieurs endroits dans les tableaux car les enjeux environnementaux abordés par le programme ne s'appliquent pas nécessairement à tous les participants. Les résultats publiés reflètent la performance environnementale auto-évaluée et vérifiée de chaque participant. Bien que le programme couvre un large éventail d'enjeux environnementaux, il ne s'agit pas d'une évaluation exhaustive de toutes les questions environnementales liées aux opérations maritimes d'un participant. Green Marine Europe ne prétend pas avoir évalué elle-même la performance environnementale des participants.



Les résultats illustrent la performance environnementale de chaque participant en 2025 pour chacun des indicateurs de performance, sur une échelle de 1 à 5.

Répartition des niveaux atteints



Le nombre de résultats d'indicateurs atteignant chaque seuil augmente avec l'élargissement du programme. En 2025, 199 résultats d'indicateurs atteignent au moins le niveau 2, 113 au moins le niveau 3, 37 au moins le niveau 4 et 22 le niveau 5. Les séries sont cumulatives : un résultat de niveau 4 est également comptabilisé aux niveaux 2 et 3.



Armateurs

	BRUIT SOUS-MARIN	ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - GES	ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - NOX	ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - SOX & PM	ESPÈCES AQUATIQUES ENVAHISSANTES	GESTION DES DÉCHETS	REJETS HUILEUX	RECYCLAGE DES NAVIRES
Ambassador Cruise Line Group	1	1	1	1	1	1	2	1
Aranui Cruises	2	2	3	2	2	2	2	1
Baleària Eurolineas Marítimas S.A.	2	2	3	3	2	3	2	2
Bordeaux Port	2	1	1	1	2	2	2	2
BOURBON*	2	3	3	2	2	1	2	2
Brittany Ferries	3	3	5	5	3	3	3	3
Canbaz Shipping Group	2	1	1	1	1	1	1	1
CFC Groupe Ambassador	1	2	2	2	2	1	2	1
CMA CGM	3	4	4	3	4	3	3	2
Compagnie Maritime Nantaise - MN	2	3	3	4	3	2	3	2
Compagnie maritime Penn Ar Bed	2	3	2	4	2	3	3	1
Corsica Linea	2	3	3	4	2	3	2	2
FRS Express des Îles	2	2	3	3	2	3	3	2
Geoquip Marine	3	3	3	3	3	3	2	2
Hovertravel	2	2	3	3	n/a	3	2	1
Ifremer-Genavir	5	3	3	3	4	3	3	2
La Méridionale	2	3	3	3	2	3	2	2
LD Armateurs	3	3	4	3	5	3	5	5
Manche Îles Express	2	2	3	3	3	2	1	2
Maritima	2	2	3	3	2	2	2	2
MSC Cruises S.A.	5	5	5	5	5	5	5	5
Mystic Cruises	2	3	3	3	2	3	2	4
Mystic Ocean	2	3	4	4	2	1	2	1
Orange Marine	2	2	3	4	2	3	2	3
Ponant Explorations Group	5	4	5	5	5	5	5	5
Socatra	2	3	4	3	3	3	2	3
Sogestran Shipping	2	3	3	4	3	2	3	2
Somara	2	2	1	2	n/a	2	2	1
SPM Ferries	2	2	3	3	3	2	2	2

*Certifiée pour la flotte précédemment exploitée sous l'entité juridique Bourbon Offshore Surf

Chantiers navals

	COHABITATION LOCALE ET GESTION DES IMPACTS	ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - GES & POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES	GESTION DES DÉCHETS	PRÉVENTION DES DÉVERSEMENTS ET GESTION DES EAUX PLUVIALES	RELATIONS AVEC LES PARTIES PRENANTES
CARDEM	2	2	2	2	2
Chantier Naval de Marseille	2	2	2	2	1
Desan Shipyard	2	2	3	2	3
Engine Deck Repair Shipyard	2	2	2	2	2
Lisnave	2	3	3	3	1
Navantia S.A. (Cadiz)	3	5	4	2	4

Ports

	BRUIT SOUS-MARIN	COHABITATION LOCALE ET GESTION DES IMPACTS	ÉCOSYSTÈMES AQUATIQUES	ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - GES & POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES	GESTION DES DÉCHETS	LEADERSHIP ENVIRONNEMENTAL	MANUTENTION ET ENTREPOSAGE DU VRAC SOLIDE	PRÉVENTION DES DÉVERSEMENTS ET GESTION DES EAUX PLUVIALES	RELATIONS AVEC LES PARTIES PRENANTES
Port Authority of Cartagena	2	2	3	1	2	4	2	2	3
Port Authority of Santander	1	2	4	1	2	3	2	2	4

n/a : non applicable

Notre référentiel, levier de développement

En 2025 et 2026, Green Marine Europe a mobilisé ses projets et ses prises de parole autour de trois priorités : relier les ambitions environnementales aux réalités industrielles et financières, transformer les coopérations scientifiques en outils opérationnels et étendre la certification à de nouvelles catégories d'acteurs. Euromaritime, Posidonia, le Consortium Pelagos et le projet Horizon Europe CirclesOfLife illustrent cette stratégie, au croisement de l'industrie, de la recherche, des politiques publiques et de la protection de la biodiversité.

Relier exigences environnementales, décisions industrielles et financement

À **Euromaritime**, du 3 au 5 février 2026 à Marseille (France), Green Marine Europe a été partenaire de deux séquences clés du Salon – « Blue Pact – Décarbonation » et « Blue Pact – Financement ». Notre organisation a articulé ses interventions autour de la mise en œuvre industrielle de la transition, de son financement et des évolutions réglementaires.

Le Chantier naval de Marseille, participant certifié de GME depuis l'ajout des chantiers au programme, a présenté les leviers permettant de traduire les objectifs climatiques en actions mesurables : énergie, procédés, gestion des ressources et pilotage des impacts. FIMAR, un partenaire de Green Marine International, a montré comment un référentiel volontaire aide les armateurs à prioriser leurs investissements, objectiver leurs progrès et renforcer leur crédibilité auprès des financeurs.

En séance plénière, Green Marine Europe a également présenté la certification comme un outil permettant d'anticiper les évolutions réglementaires, à l'occasion d'un échange sur l'entrée en vigueur de la zone de contrôle des émissions de soufre en Méditerranée.

Enfin, sa participation au jury des premiers Euromaritime Awards l'a associée à l'évaluation de 32 candidatures, dont dix ont été présélectionnées et cinq distinguées.



1

dialogue stratégique
consacré à la
réglementation OMI



2

retours d'expérience
portés par des
membres



32

innovations
examinées dans
le cadre des
Euromaritime Awards



Intégrer la performance environnementale sur tout le cycle de vie du navire

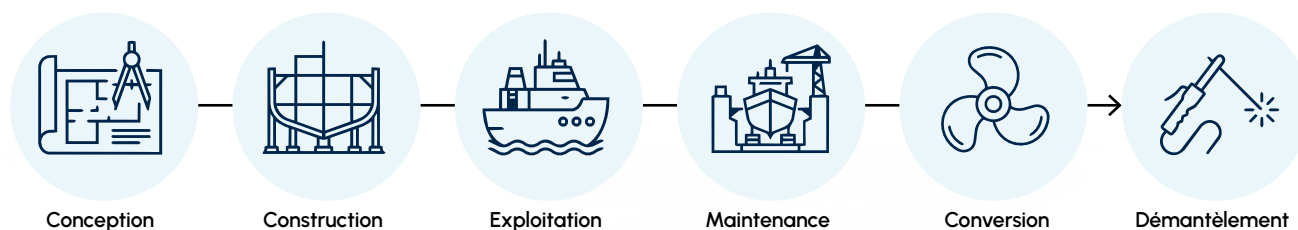
À **Posidonia** (Grèce) en juin 2026, Green Marine Europe a porté un message plus systémique : la performance environnementale d'un navire ne peut plus être évaluée à partir de ses seules caractéristiques techniques ou de ses seules émissions en exploitation. Elle résulte désormais d'un ensemble de choix effectués tout au long de son cycle de vie, de la conception au démantèlement.

« Le navire n'est plus un objet isolé. Il fait partie d'un système. Cela implique de passer d'une logique de conformité technique à une performance démontrée dans le temps. Il s'agit d'anticiper, dès la conception, l'incertitude sur les carburants, les besoins de maintenance et de conversion, mais aussi le réemploi, le recyclage et la traçabilité des matériaux. La donnée relie toutes ces étapes : elle permet de financer, comparer, certifier et améliorer la performance. La certification crée ainsi un langage commun entre armateurs, chantiers navals, ports, régulateurs et investisseurs, pour transformer l'innovation en résultats mesurés, documentés et vérifiés. »

- **Antidia Citores**

Directrice générale, Green Marine Europe

La prise de parole s'inscrivait dans la session internationale *Future of Shipbuilding*, organisée avec les projets Horizon Europe *CirclesOfLife*¹ et *EcoShipYard*².



Qualités attendues des navires de demain :
ADAPTABLES · TRAÇABLES · VÉRIFIABLES



¹ Ce projet est financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon Europe de l'Union européenne, au titre de la convention de subvention n° 101138013.

² Ce projet est financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon Europe de l'Union européenne, au titre de la convention de subvention n° 101138730. La participation du Royaume-Uni au projet EcoShipYard est financée par UK Research and Innovation (UKRI) dans le cadre du mécanisme de garantie Horizon Europe du gouvernement britannique, au titre de la convention de subvention n° 10120898.

Mobiliser le transport maritime autour de la protection des cétacés

L'engagement de Green Marine Europe dans le **Consortium Pelagos**¹ mobilise son expertise sectorielle et sa capacité à associer les acteurs privés à un projet collectif de protection de la biodiversité au sein du Sanctuaire Pelagos en Méditerranée.

Porté par la Fondation Prince Albert II de Monaco et le Tethys Research Institute, le Consortium a été lancé en marge de la Conférence des Nations Unies pour l'Océan à Nice en juin 2025. Il réunit 13 organisations issues de la recherche, des institutions publiques, des ONG, des aires marines protégées et du monde économique. Son action repose sur quatre piliers : plaidoyer et réglementation, communication, mobilisation des parties prenantes, recherche et innovation.

Fin 2025, Green Marine Europe a produit une série de cinq vidéos (disponible sur notre chaîne YouTube) donnant la parole à des membres du Consortium et présentant leurs objectifs communs.

Cette contribution prolonge les travaux du programme sur le bruit sous-marin. Ainsi, lors d'un atelier de l'OMI dédié au bruit sous-marin et à l'efficacité énergétique, organisé les 6 et 7 novembre 2025 à Londres (Royaume-Uni), plus de 15 années de retour d'expérience sur l'indicateur consacré au bruit rayonné sous l'eau, appliqué par plus de 200 armateurs à l'échelle internationale, ont été partagées. Démonstration a été faite de la manière dont un référentiel progressif peut soutenir les démarches des armateurs, les incitations portuaires, la recherche et la préparation des futurs cadres réglementaires.



13

organisations
réunies



4

pilliers
stratégiques



5

vidéos pour
partager les enjeux
et les objectifs du
Consortium

CirclesOfLife : de la recherche scientifique à l'usage opérationnel



PHOTO : CirclesOfLife - Aly Hendricks

Le projet Horizon Europe **CirclesOfLife** réunit 17 organisations autour de trois outils complémentaires pour renforcer la durabilité de l'industrie navale européenne :

- le **Shipyards Environmental Performance Index (SEPI)**, consacré à la performance environnementale des chantiers navals ;
- le **Ship Circular Materials Passport (SCMP)**, dédié à la traçabilité et à la circularité des matériaux ;
- le **Ship Lifecycle Passport (SLP)**, qui structure les informations environnementales sur l'ensemble du cycle de vie du navire.

Le 3 mars 2026, à Rotterdam (Pays-Bas), une formation pilote, accueillie par Maritime & Offshore NL, a permis de tester le SEPI en conditions réelles et d'en affiner le développement. Green Marine Europe était représentée par son directeur de programme, Cherif Belgaroui, qui a contribué aux échanges sur l'articulation de l'outil avec les cadres sectoriels existants.

Réuni en assemblée générale à Espoo (Finlande), du 9 au 11 juin 2026, le consortium a évalué l'avancement des travaux et préparé le passage de la recherche à leur mise en œuvre opérationnelle dans l'industrie européenne de la construction navale.

17 partenaires · 3 outils complémentaires · 1 objectif : relier données, circularité et performance environnementale

circles-of-life.eu

¹ Les membres du Consortium : Secrétariat de l'ACCOBAMS, BlueSeeds, Cerema, CNRS-Géoazur Département des Alpes-Maritimes, Green Marine Europe, Centre Commun de Recherche de la Commission Européenne, MIRACETI, OceanCare, Parc National de Port-Cros, Aire Marine Protégée de Portofino, Tethys Research Institute and WWF Italie.



Faire du référentiel Ports un outil de mise en œuvre des stratégies européennes

Traduire les orientations européennes en trajectoires mesurables

Publiées en mars 2026, la stratégie maritime industrielle européenne et la stratégie européenne pour les ports considèrent le maritime comme un écosystème reliant construction navale, opérations, infrastructures portuaires, énergie, innovation, financement et compétences.

Elles assignent notamment aux ports un rôle accru dans la décarbonation, l'accueil de nouvelles infrastructures énergétiques, la résilience des chaînes logistiques, la protection des écosystèmes et l'intégration territoriale des activités.

Pour traduire ces orientations en trajectoires mesurables, Green Marine Europe propose un référentiel fondé sur l'amélioration continue, des indicateurs vérifiables et une

certification indépendante. Adapté avec des autorités portuaires et des acteurs publics, techniques et industriels, il couvre notamment les émissions atmosphériques (telles que les gaz à effet de serre), les écosystèmes aquatiques, le bruit sous-marin, la gestion des déchets, les impacts sur les parties prenantes, la cohabitation locale et le leadership environnemental.



Une première cohorte pour passer à la mise en œuvre

Huit autorités portuaires ont rejoint la première cohorte européenne :



Cette cohorte fait passer le référentiel de sa phase de conception à sa mise en œuvre opérationnelle. Elle permet de le tester sur des configurations portuaires différentes, de produire progressivement des données comparables et de structurer une communauté européenne de pratiques.

En Région Nouvelle-Aquitaine (France), cette dynamique franchit une nouvelle étape avec notre projet **Aquitania Portus Nova**, soutenu par la Direction interrégionale de la mer Sud-Atlantique. Déployé à compter de la fin 2026 et pour deux ans, auprès des ports de Bordeaux, La Rochelle, Bayonne et Rochefort-Tonnay-Charente, le projet vise à la production de différents outils : guide méthodologique coconstruit, diagnostics partagés, feuilles de route par port, accompagnement de proximité et développement d'un indicateur consacré à l'adaptation au changement climatique. Les outils développés et les retours d'expérience pourront être adaptés et transférés à d'autres ports français.



Aquitania Portus Nova



« L'ouverture de notre référentiel aux autorités portuaires ne constitue pas une simple extension de son périmètre d'adhésion. Elle change l'échelle du programme en créant un cadre commun entre armateurs, chantiers navals et ports, c'est-à-dire entre plusieurs maillons interdépendants de la chaîne maritime. »

– Cherif BELGAROU
Directeur de programme
Green Marine Europe



Élargir la portée du programme

Entre juillet 2025 et juillet 2026, la communication de Green Marine Europe a contribué à élargir sa communauté, à diffuser ses résultats et ses expertises et à accroître sa visibilité auprès d'une audience européenne et internationale.



6 900 +
abonnés
LinkedIn



8 %
taux moyen
d'engagement



5 100 +
utilisateurs
du site Web



1 000
abonnés à la
newsletter

Une communauté en croissance, un engagement soutenu

À l'été 2026, la page LinkedIn rassemble 6 980 abonnés, contre 5 173 à la même période en 2025, soit une **progression de 33,6 %**. Les 98 publications diffusées ont enregistré un taux d'engagement moyen de 8%, ce qui constitue un excellent résultat, nettement au-dessus du taux moyen d'engagement de 5,2%, tous types de pages confondus.

La liste de diffusion de la newsletter compte désormais plus de 1 000 abonnés, en **hausse de 77,2 %**. Les envois réalisés ont représenté 10 660 courriels, avec un taux d'ouverture de 33 %.

Cette complémentarité entre réseaux sociaux et communication directe permet à Green Marine Europe d'élargir son audience tout en maintenant une relation régulière avec ses membres, partenaires et parties prenantes.

Faire circuler les résultats et les expertises

Le site Internet de Green Marine Europe a accueilli 5 102 utilisateurs, soit une progression de 24,6 %. Le nombre de sessions atteint 10 063, en hausse de 17,4 %, et celui des pages vues progresse de 18 761 à 19 722.

La progression est particulièrement marquée pour les actualités, dont le nombre de consultations passe de 1 964 à 2 746, soit une hausse de 39,8 %. Les contenus consacrés aux ports européens, aux participants et aux retours d'expérience figurent parmi les articles les plus consultés.

Une audience européenne plus diversifiée

Le nombre d'utilisateurs dont le navigateur est configuré en anglais passe de 1 544 à 2 357, soit une hausse de 52,7 %. Les sessions anglophones progressent parallèlement de 2 638 à 3 711, soit +40,7 %. L'audience anglophone dépasse désormais l'audience francophone en nombre d'utilisateurs. Le site attire également plusieurs centaines d'utilisateurs espagnols, turcs, portugais, néerlandais, allemands et italiens. La recherche organique demeure le premier canal d'accès au site, avec 5 168 sessions, en progression de 14,1 %, renforçant la capacité du programme à être identifié au-delà de sa communauté immédiate.

Équipe

EUROPE



Antidia Citores

Directrice générale, Green Marine Europe



Cherif Belgaroui

Directeur de programme



Pasquine Albertini

Directrice communication, Europe



Garance Tulard

Coordinatrice de programme

CANADA



David Bolduc

Président-directeur général



Manon Lanthier

Directrice principale des communications



Véronique Trudeau

Directrice de programme



Allison Ryan

Directrice de programme



Mohammed Zahiri

Directeur des finances et de l'administration



Émilie Bédard

Chargée des communications



Ray Johnston

Secrétaire corporatif

ÉTATS-UNIS



Eleanor Kirtley, PhD, PE

Directrice principale du programme



Brittney Blokker

Directrice de programme



